



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

6 janvier 2023

Homélie

Benoît XVI in memoriam à la Cathédrale de Sion

[1 Jn 5, 5-13](#) ; [Ps 147](#) ; [Mc 1, 7-11](#)

Frères et sœurs, chers membres de la Garde Pontificale, chers confrères dans l'épiscopat, le sacerdoce, le diaconat, chers amis,

Le nouveau Pape Benoît XVI, dès sa première prise de parole lors de sa présentation au peuple rassemblé sur la place St Pierre et au monde entier, se définissait lui-même comme "un humble ouvrier dans la Vigne de son Maître, le Christ"

En conférence de presse il expliquait son mandat : faire resplendir sur le monde la lumière du Christ, non ma lumière, mais la lumière du Christ.

Devant ses confrères cardinaux et ses collaborateurs : Je n'ai pas besoin de présenter mon programme pastoral. Mon programme : de ne pas faire ma volonté, mais celle du Seigneur.

Ces 3 prises de parole sont une autre façon de proclamer l'Ev de ce jour. Devant celui qui vient, Jean-Baptiste se sent tout petit, indigne même de se faire tout petit, de s'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Pas plus Jean-Baptiste que Benoît XVI ne mentaient. Pas plus l'un que l'autre n'utilisaient une forme de langage minimaliste pour espérer une interprétation maximale ! Il ne s'agit pas ici de fausse humilité, mais de réalisme. L'un et l'autre sont capables de prendre conscience du lieu où se trouve la vraie grandeur : la seule grandeur réside pleinement en Celui qui vient. Et cette prise de conscience en éveille la réciproque : la conscience de sa propre petitesse. Celui qui se trouve en face de Jean-Baptiste, en face de Benoît XVI, en face de chacun de nous, est l'enfant de Marie, le Fils de Dieu né d'une femme. Il est Dieu. Il va baptiser dans l'Esprit Saint, prophétise Jean-Baptiste. Alors, en face de Dieu qui sommes-nous ? Qui est Jean-Baptiste ? qui est le Pape Benoît ? C'est peut-être là le point central révélé par cet épisode évangélique. À savoir la possibilité, pour chaque être humain de trouver sa vraie et juste place sous le regard de Dieu. Il n'y a qu'une seule grandeur, celle de Dieu. En face il y a nos petitesse, nos fragilités, où, n'ayons pas peur du mot, notre misère. "C'est parler à la légère que de parler de fragilités, écrit un auteur spirituel, c'est caresser complaisamment un bobo. Grand Dieu ! ils feraient mieux de parler de leur misère. Car seule notre misère est à la mesure de la grandeur de Dieu.

Elle est, Dieu merci, la seule grandeur, la vraie grandeur qui nous reste face à la grandeur de Dieu. (selon la parole du psaume : l'abîme appelle l'abîme Ps 41, 8). Il y a non pas servilité, mais virilité à déclarer l'entier de sa propre misère. ¹»

Jésus, que Jean-Baptiste reconnaît plus grand que lui, accepte de descendre dans les eaux du Jourdain et de recevoir de Jean le baptême. Cet acte d'humilité vaudra à Jean-Baptiste de faire du progrès encore dans la connaissance de ce Jésus venu de Nazareth : *Il y eut une voix venant des cieux : "tu es mon Fils bien-aimé ; en toi je trouve ma joie."* (Mc 1, 11). Cette révélation est pour tous ceux qui en ont été témoins auditeurs, elle est pour nous aujourd'hui. Comme Jean-Baptiste, il nous est offert d'avancer encore et toujours dans la connaissance de Jésus de Nazareth. La voix venue du ciel qui parle de son Fils est donc celle du Père et ce Fils est qualifié de bien-aimé. Où en sommes-nous de la fréquentation et de la connaissance de ce Fils bien-aimé ? C'est vers cela que notre vie chrétienne est orientée.

Dans une conférence magistrale et inoubliable au collège des Bernardins le Pape Benoît a basé sa réflexion sur la recherche de Dieu. Il a montré à quel point toute culture et notamment notre culture européenne a sa fondation la plus solide dans la recherche permanente de Dieu. En effet, les monastères ont quadrillé l'Europe et les moines avaient pour devise *quaerere Deum* chercher Dieu. Les moines ont défriché, des régions entières. Avec eux le paysage géographique s'est dessiné. Ils ont développé l'agriculture, la viticulture ; les monastères eux-mêmes sont devenus des foyers de culture intellectuelle. Ils sont à l'origine de l'université. La transmission du savoir, de la culture, de l'art s'est développée sous la permanence du *quaerere Deum*, la recherche de Dieu.

Au moment de prier ensemble pour notre cher Pape Benoît, nous demandons au Seigneur de le recevoir chez lui. La vie et le ministère de Benoît XVI ont été une permanente recherche de Dieu. Professeur de théologie dans plusieurs universités allemandes ; évêque de Munich - Freising, Cardinal et Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi et enfin Pape, Joseph Ratzinger n'a cessé, en disciple de St Benoît de *quaerere Deum* de rechercher Dieu, comme humble serviteur dans la vigne du Seigneur.

AMEN

¹ François Cassingena-Trevedy, *Propos d'altitude*, Albin Michel 2022, p. 61.